

Vu l'arrêté ministériel du 1^{er} décembre 1975 déterminant le modèle du disque de stationnement, les caractéristiques du disque utilisé par les militaires, les signaleurs et les capitaines de route pour arrêter la circulation, les dimensions minimales de la signalisation des véhicules d'escorte des groupes de cyclotouristes, le modèle de la plaque de vitesse et le modèle des indications relatives à la tare et à la charge utile;

Vu l'avis du Conseil d'Etat,

Arrête :

Article 1^{er}. L'intitulé de l'arrêté ministériel du 1^{er} décembre 1975 déterminant le modèle du disque de stationnement, les caractéristiques du disque utilisé par les militaires, les signaleurs et les capitaines de route pour arrêter la circulation, les dimensions minimales de la signalisation des véhicules d'escorte des groupes de cyclotouristes, le modèle de la plaque de vitesse et le modèle des indications relatives à la tare et à la charge utile, modifié par l'arrêté ministériel du 15 avril 1980, est remplacé par l'intitulé suivant :

« Arrêté ministériel déterminant les caractéristiques de certains disques, signalisations, plaques et indications, prescrits par le règlement général sur la police de la circulation routière. »

Art. 2. L'article 2 du même arrêté modifié par l'arrêté ministériel du 15 avril 1980, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 2. Disque utilisé par les surveillants habilités, les militaires, les signaleurs, les capitaines de route et les chefs de groupes pour arrêter la circulation.

Le disque visé aux articles 40 bis 3 et 41.3.2. du même arrêté, doit avoir au moins 0,15 m de diamètre et représenter le signal routier C3 sur les deux faces; celles-ci doivent être munies de produits réfléchissants. »

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 25 mars 1987.

H. DE CROO

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL
ET MINISTÈRE DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

F. 87 — 836

22 AVRIL 1987. — Arrêté royal désignant les fonctionnaires chargés de surveiller l'application de la loi du 25 janvier 1985 instaurant une carte de sécurité sociale et fixant leurs droits et devoirs (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 25 janvier 1985 instaurant une carte de sécurité sociale, notamment l'article 3, alinéas 1^{er} et 2;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant que les fonctionnaires chargés de surveiller l'application de la loi du 25 janvier 1985 instaurant une carte de sécurité sociale doivent être désignés sans délai, pour que le contrôle de l'application correcte de la loi précitée puisse être organisé, ce qui cadre avec la politique du gouvernement concernant la promotion de l'emploi et la lutte contre le travail noir;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

a) « la loi » : la loi du 25 janvier 1985 instaurant une carte de sécurité sociale;

(1) Référence au *Moniteur belge* :

Loi du 25 janvier 1985, *Moniteur belge* du 13 février 1985.

Gelet op het ministerieel besluit van 1 december 1975 waarbij het model van de parkeerschijf, de karakteristieken van de schijf die door de militairen, de signaalgevers en de wegwakiteins gebruikt wordt om het verkeer stil te leggen, de minimum afmetingen van de signalisatie van de voertuigen die de groepen wielertoeristen begeleiden, het model van de snelheidsplaat en het model van de aanduidingen betreffende de tarra en het nuttig laadvermogen worden bepaald;

Gelet op het advies van de Raad van State,

Besluit :

Artikel 1. Het opschrift van het ministerieel besluit van 1 december 1975 waarbij het model van de parkeerschijf, de karakteristieken van de schijf die door de militairen, de signaalgevers en de wegwakiteins gebruikt wordt om het verkeer stil te leggen, de minimum afmetingen van de signalisatie van de voertuigen die de groepen wielertoeristen begeleiden, het model van de snelheidsplaat en het model van de aanduidingen betreffende de tarra en het nuttig laadvermogen worden bepaald, gewijzigd bij het ministerieel besluit van 15 april 1980, wordt vervangen door het volgende opschrift :

« Ministerieel besluit tot vaststelling van de kenmerken van bepaalde schijven, bebakeningen, platen en aanduidingen die voorgeschreven zijn door het algemeen reglement op de politie van het wegverkeer. »

Art. 2. Artikel 2 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het ministerieel besluit van 15 april 1980, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 2. Schijf die door de gemachtigde opzichters, de militairen, de signaalgevers, de wegwakiteins en de groepsleiders gebruikt wordt om het verkeer stil te leggen.

De schijf bedoeld in de artikelen 40 bis 3 en 41.3.2. van hetzelfde besluit, moet een middellijn hebben van ten minste 0,15 m en het verkeersbord C3 op beide zijden afbeelden; deze moeten van reflecterende produkten voorzien zijn. »

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Brussel, 25 maart 1987.

H. DE CROO

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID
EN MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 87 — 836

22 APRIL 1987. — Koninklijk besluit tot aanwijzing van de ambtenaren belast met het toezicht op de uitvoering van de wet van 25 januari 1985 tot invoering van een kaart voor sociale zekerheid en tot bepaling van hun rechten en plichten (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 25 januari 1985 tot invoering van een kaart voor sociale zekerheid, inzonderheid op artikel 3, eerste en tweede lid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat onverwijld de ambtenaren moeten worden aangewezen die belast worden met het toezicht op de uitvoering van de wet van 25 januari 1985 tot invoering van een kaart voor sociale zekerheid, ten einde de controle op de correcte naleving van voormelde wet te kunnen organiseren, wat past in de regeringspolitiek inzake de bevordering van de werkgelegenheid en de bestrijding van het zwartwerk;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

a) « de wet » : de wet van 25 januari 1985 tot invoering van een kaart voor sociale zekerheid;

(1) Verwijzing naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 25 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 13 februari 1985.

b) « les inspecteurs sociaux » : les fonctionnaires visés à l'article 2 de cet arrêté;

c) « institutions publiques de sécurité sociale » : les institutions publiques qui sont chargées de l'application des lois et arrêtés concernant les prestations sociales visées à l'article 4 de la loi;

d) « institutions coopérantes de sécurité sociale » : les associations et les sociétés de droit privé agréées pour collaborer à l'application des lois et arrêtés concernant les prestations sociales visées à l'article 4 de la loi;

e) « l'assuré social » : le bénéficiaire à une des prestations sociales visées à l'article 4 de la loi.

Art. 2. Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, sont désignés comme fonctionnaires chargés de surveiller l'application de la loi et de ses arrêtés d'exécution :

1° les inspecteurs et les inspecteurs adjoints de l'inspection sociale du Ministère de la Prévoyance sociale;

2° les inspecteurs et les inspecteurs adjoints de l'Administration de la réglementation et des relations du travail du Ministère de l'Emploi et du Travail;

3° les ingénieurs, les ingénieurs industriels, les ingénieurs techniciens et les contrôleurs techniques de l'Administration de la sécurité du travail du Ministère de l'Emploi et du Travail;

4° les médecins inspecteurs du travail, les inspecteurs chimistes, les inspecteurs, les ingénieurs industriels, les ingénieurs techniciens, les visiteurs d'hygiène du travail et les contrôleurs techniques de l'Administration de l'hygiène et de la médecine du travail du Ministère de l'Emploi et du Travail;

5° les inspecteurs et les inspecteurs adjoints de l'Administration de l'emploi du Ministère de l'Emploi et du Travail;

6° les conciliateurs sociaux et les conciliateurs sociaux adjoints exerçant leurs fonctions auprès du Ministère de l'Emploi et du Travail;

7° les agents de l'Office national de l'emploi désignés par l'autorité qui exerce le pouvoir de nomination au sein de cet office, en application de l'article 22 de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier.

Art. 3. Les inspecteurs sociaux peuvent dans l'exercice de leur mission :

1° pénétrer librement, à toute heure du jour et de la nuit, sans avertissement préalable, dans tous les établissements, parties d'établissements, locaux ou autres lieux de travail où ils peuvent avoir un motif raisonnable de supposer que travaillent des personnes soumises aux dispositions de la loi et de ses arrêtés d'exécution.

Toutefois, dans les locaux habités, ils ne peuvent pénétrer qu'avec l'autorisation préalable du juge au tribunal de police;

2° procéder à tous examens, contrôles et enquêtes, et recueillir toutes informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions de la loi et de ses arrêtés d'exécution sont effectivement observées, et notamment :

a) interroger soit seuls, soit ensemble, les employeurs, leurs préposés ou mandataires, les travailleurs, les assurés sociaux ainsi que toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire sur tous faits dont la connaissance est utile à l'exercice de la surveillance;

b) se faire produire sans déplacement tous livres, registres et documents dont l'établissement ou la tenue sont prescrits par le droit social, en établir des extraits, des copies ou des photocopies ou même les saisir contre récépissé;

c) prendre connaissance, copie et photocopie de tous livres, registres et documents qu'ils jugent nécessaires à l'accomplissement de leur mission ou même les saisir contre récépissé;

d) prendre l'identité des personnes qui se trouvent sur les lieux du travail et dont ils peuvent raisonnablement présumer qu'elles sont des travailleurs, des employeurs ou des assurés sociaux; à cet effet, exiger la présentation des documents officiels d'identification ou rechercher l'identité de ces personnes par tout autre moyen, y compris le procédé photographique.

b) « de sociaal inspecteurs » : de ambtenaren bedoeld bij artikel 2 van dit besluit;

c) « openbare instellingen van sociale zekerheid » : de openbare instellingen die belast zijn met de toepassing van de wetten en de besluiten betreffende de sociale prestaties bedoeld bij artikel 4 van de wet;

d) « meewerkende instellingen van sociale zekerheid » : de verenigingen en vennootschappen van privaatrecht die erkend zijn voor de medewerking aan de toepassing van de wetten en besluiten betreffende de sociale prestaties bedoeld bij artikel 4 van de wet;

e) « de sociaal verzekerde » : de gerechtigde op één van de sociale prestaties bedoeld bij artikel 4 van de wet.

Art. 2. Worden, onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie, aangewezen als ambtenaren belast met het toezicht op de naleving van de wet en van de uitvoeringsbesluiten ervan :

1° de inspecteurs en de adjunct-inspecteurs van de sociale inspectie van het Ministerie van Sociale Voorzorg;

2° de inspecteurs en de adjunct-inspecteurs van de Administratie van de arbeidsbetrekkingen en -reglementering van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid;

3° de ingenieurs, industrieel ingenieurs, technisch ingenieurs en technische controleurs van de Administratie van de arbeidsveiligheid van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid;

4° de geneesheren-arbeidsinspecteurs, scheikundige inspecteurs, inspecteurs, industriële ingenieurs, technische ingenieurs, bezoekers arbeidshygiëne en technische controleurs van de Administratie van de arbeidshygiëne en -geneeskunde van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid;

5° de inspecteurs en de adjunct-inspecteurs van de Administratie van de werkgelegenheid van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid;

6° de sociaal bemiddelaars en de adjunct-sociaal bemiddelaars die hun ambt uitoefenen bij het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid;

7° de personeelsleden van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening die door de benoemende overheid in deze dienst aangewezen werden bij toepassing van artikel 22 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel.

Art. 3. De sociaal inspecteurs mogen bij de uitvoering van hun opdracht :

1° op elk ogenblik van de dag of van de nacht, zonder voorafgaande verwittiging, vrij binnegaan in alle inrichtingen, gedeelten van inrichtingen, lokalen of andere werkplaatsen waarvan zij redelijkerwijze kunnen vermoeden dat daar personen tewerkgesteld zijn die onderworpen zijn aan de bepalingen van de wet en van de uitvoeringsbesluiten ervan.

Tot de bewoonde lokalen hebben zij evenwel enkel toegang wanneer de rechter in de politierechtbank vooraf toestemming heeft verleend;

2° overgaan tot elk onderzoek, elke controle, elk verhoor, alsook alle inlichtingen inwinnen die zij nodig achten om zich ervan te vergewissen dat de bepalingen van de wet en van de uitvoeringsbesluiten ervan werkelijk worden nageleefd, en inzonderheid :

a) hetzij alleen, hetzij samen, de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, de werknemers, de sociaal verzekerden alsmede gelijk welke personen wiens verklaring zij nodig achten, ondervragen over alle feiten die het nuttig is te kennen voor de uitoefening van het toezicht;

b) zich zonder verplaatsing alle boeken, registers en documenten doen voorleggen die ingevolge het sociaal recht dienen te worden opgemaakt of bijgehouden en uittreksels, afschriften of fotokopies ervan nemen of ze zelfs tegen ontvangstbewijs in beslag nemen;

c) inzage, afschriften en fotokopies nemen van alle boeken, registers en documenten die zij nodig achten voor het volbrengen van hun opdracht of ze zelfs tegen ontvangstbewijs in beslag nemen;

d) de identiteit opnemen van de personen die zich op de arbeidsplaatsen bevinden en waarvan zij redelijkerwijze kunnen vermoeden dat zij werknemers, werkgevers of sociaal verzekerden zijn; daartoe van deze personen de voorlegging vorderen van officiële identiteitsdocumenten of de identiteit van deze personen met andere middelen, inbegrepen het fotografisch procédé, trachten te achterhalen.

Art. 4. Lorsqu'ils l'estiment utile, les inspecteurs sociaux communiquent les renseignements recueillis lors de leur enquête aux institutions publiques et aux institutions coopérantes de sécurité sociale ainsi qu'à tous les fonctionnaires chargés de surveiller l'application d'autres lois ou règlements, dans la mesure où ces renseignements peuvent être utiles à ces derniers dans l'exercice de leur contrôle.

Il y a obligation de fournir ces renseignements lorsque les institutions publiques de sécurité sociale ou les fonctionnaires chargés de la surveillance les demandent.

Toutefois, les renseignements recueillis à l'occasion de l'exécution de devoirs prescrits par l'autorité judiciaire ne peuvent être communiqués qu'avec l'autorisation de celle-ci et les renseignements recueillis par les médecins-inspecteurs du travail ne peuvent être communiqués ou utilisés que dans le respect du secret médical.

Art. 5. Tous les services de l'Etat, des communautés, des régions, des provinces, des agglomérations, des fédérations de communes, des communes, des associations dont elles font partie, tous les établissements publics ainsi que toutes les institutions publiques et toutes les institutions coopérantes de sécurité sociale, sont tenus de fournir sans frais aux inspecteurs sociaux, à leur demande, tous les renseignements, documents ou copie de ceux-ci qu'ils estiment utiles à la surveillance du respect de la loi et de ses arrêtés d'exécution.

Art. 6. Les inspecteurs sociaux ont le droit de donner des avertissements, de fixer au contrevenant un délai destiné à lui permettre de se mettre en règle et de dresser des procès-verbaux.

Les procès-verbaux font foi jusqu'à preuve du contraire dans la mesure où une copie en est notifiée au contrevenant et, le cas échéant, à son employeur, dans un délai de quatorze jours prenant cours le lendemain du jour de la constatation de l'infraction. Lorsque le jour de l'échéance, qui est compris dans ce délai, est un samedi, un dimanche ou un jour férié légal, il est reporté au plus prochain jour ouvrable.

Lors de l'établissement des procès-verbaux, les constatations matérielles faites par les inspecteurs sociaux d'un service d'inspection peuvent être utilisées, avec leur force probante, par les inspecteurs sociaux d'un autre service.

Pour l'application du délai visé à l'alinéa 2, l'avertissement donné au contrevenant ou la fixation à ce dernier d'un délai pour se mettre en ordre, n'emporte pas constatation de l'infraction.

Art. 7. Les inspecteurs sociaux peuvent dans l'exercice de leurs fonctions, requérir l'assistance de la police communale et de la gendarmerie.

Art. 8. Les inspecteurs sociaux ne peuvent avoir un intérêt quelconque, direct ou indirect, dans les entreprises ou institutions qu'ils sont chargés de contrôler.

Art. 9. Sauf autorisation expresse de l'auteur d'une plainte relative à une infraction aux dispositions de la loi et de ses arrêtés d'exécution, dont ils sont chargés de surveiller l'application, les inspecteurs sociaux ne peuvent révéler, même devant les tribunaux, le nom de l'auteur de cette plainte.

Ils ne peuvent davantage révéler à l'employeur ou à son représentant qu'il a été procédé à une enquête à la suite d'une plainte.

Art. 10. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 11. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et notre Ministre des Affaires sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Mortril, le 22 avril 1987.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

Art. 4. Wanneer zij zulks nuttig achten, delen de sociaal inspecteurs de inlichtingen die zij bij hun onderzoek hebben ingewonnen mee aan de openbare instellingen en aan de meewerkende instellingen van sociale zekerheid alsook aan alle ambtenaren belast met het toezicht op de naleving van andere wetten of reglementen, in zoverre die inlichtingen voor deze laatste bij de uitoefening van hun toezicht nuttig kunnen zijn.

Er bestaat een verplichting om deze inlichtingen te verstrekken wanneer de openbare instellingen van sociale zekerheid of de met het toezicht belaste ambtenaren erom verzoeken.

Evenwel mogen inlichtingen die werden ingewonnen tijdens de uitoefening van plichten voorgeschreven door de rechterlijke instelling slechts worden meegedeeld mits toelating van deze laatste en de inlichtingen die werden ingewonnen door de geneesheren-arbeidsinspecteurs mogen slechts worden meegedeeld of gebruikt met inachtneming van het medisch beroepsgeheim.

Art. 5. Alle diensten van de Staat, de gemeenschappen, de gewesten, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de verenigingen waartoe de gemeenten behoren, alle openbare instellingen, alsmede alle openbare instellingen en alle meewerkende instellingen van sociale zekerheid, zijn ertoe gehouden aan de sociaal inspecteurs, op hun verzoek, kosteloos alle inlichtingen, documenten of afschriften ervan te verstrekken die zij nuttig achten voor het toezicht op de naleving van de wet en van de uitvoeringsbesluiten ervan.

Art. 6. De sociaal inspecteurs hebben het recht waarschuwingen te geven, voor de overtreder een termijn te bepalen om zich in regel te stellen en processen-verbaal op te maken.

De processen-verbaal hebben bewijskracht tot het tegendeel bewezen is voor zover een afschrift ervan ter kennis wordt gebracht van de overtreder en, in voorkomend geval, van zijn werkgever, binnen een termijn van veertien dagen die een aanvang neemt de dag na de vaststelling van de inbreuk. Wanneer de vervaldag, die in deze termijn is inbegrepen, een zaterdag, een zondag of een wettelijke feestdag is, dan wordt deze verplaatst op de eerstvolgende werkdag.

Bij het opmaken van de processen-verbaal kunnen de materiële vaststellingen verricht door de sociaal inspecteurs van een inspectiedienst, met hun bewijskracht, gebruikt worden door de sociaal inspecteurs van een andere dienst.

Voor de toepassing van de termijn bedoeld in het tweede lid, brengt de aan de overtreder gegeven waarschuwing of de bepaling aan deze laatste van een termijn om zich in regel te stellen, geen vaststelling met zich mee van de inbreuk.

Art. 7. De sociaal inspecteurs kunnen in de uitoefening van hun ambt, de bijstand van de gemeentepolitie en van de rijkswacht vorderen.

Art. 8. De sociaal inspecteurs mogen geen enkel rechtstreeks of onrechtstreeks belang hebben in de ondernemingen of instellingen waarop zij toezicht dienen uit te oefenen.

Art. 9. Behoudens uitdrukkelijke machtiging van de indiener van een klacht betreffende een inbreuk op de bepalingen van de wet en de uitvoeringsbesluiten ervan waarvan ze de naleving moeten controleren, mogen de sociaal inspecteurs, zelfs vóór de rechtbanken, de naam van de indiener van deze klacht niet bekend maken.

Het is hun eveneens verboden aan de werkgever of aan zijn vertegenwoordiger te onthullen dat een onderzoek ingevolge een klacht werd ingesteld.

Art. 10. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 11. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril, 22 april 1987.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE